

Émile Nivert, l'ingénieur du Frasne-Vallorbe, résident pontissalien de 1910 à 1915

L'ingénieur Émile Nivert, responsable, de 1910 à 1915, pour la Compagnie du P.-L.-M., de la construction de la ligne ferroviaire Frasne-Vallorbe et du tunnel du Mont d'Or, a résidé à Pontarlier pendant toute la période des travaux. Il reste malheureusement largement méconnu localement, en dépit d'un cliché de Joseph Stainacre le montrant au volant d'une de ses inventions, le traîneau à hélices.



Émile Nivert est né le 5 novembre 1865 à Boudry en Suisse (canton de Neuchâtel) de parents français. Son père ingénieur, est entrepreneur en scierie à La Chaux-de-Fonds.

Bachelier es-Lettres et es-Sciences, Émile sort ingénieur diplômé de l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris en 1886.

Après son service militaire en 1886-1887, il prend un poste de conducteur de travaux puis de chef de section aux Usines des Forces Motrices du Rhône de la Coulouvrenière à Genève dont la construction se termine. De 1889 à 1891, il est recruté comme sous-chef de section travaux pour la construction du chemin de fer de Viège à Zermatt (Suisse). Et en 1891-1892, il intervient comme chef de section à la construction du chemin de fer à crémaillère de Monistrol à Montserrat (Espagne). Sa vocation de constructeur ferroviaire est déjà bien engagée.

Émile Nivert entre le 16 décembre 1893 au Service Construction de la Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (P.-L.-M.) où il va occuper plusieurs postes au Service des Constructions jusqu'à son départ en retraite le 1^{er} octobre 1932. Il est d'abord affecté à Chamonix où il intervient dans le cadre de la construction du chemin de fer du Fayet, de Saint-Gervais jusqu'à Vallorcine (frontière franco-suisse).

Le 1^{er} avril 1910, Émile Nivert est affecté à Pontarlier, chargé de piloter la réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire Frasne-Vallorbe et la construction du souterrain du Mont d'Or, un chantier titanesque pour l'époque. Il représente la maîtrise d'ouvrage du P.-L.-M. auprès des entrepreneurs-constructeurs, notamment la société des frères Fougerolle.



Ingénieur unanimement apprécié, intéressé aussi par les questions sociales, Émile Nivert a joué un rôle clé dans la conduite et la réussite de ce grand et complexe chantier international des années 1910-1915.

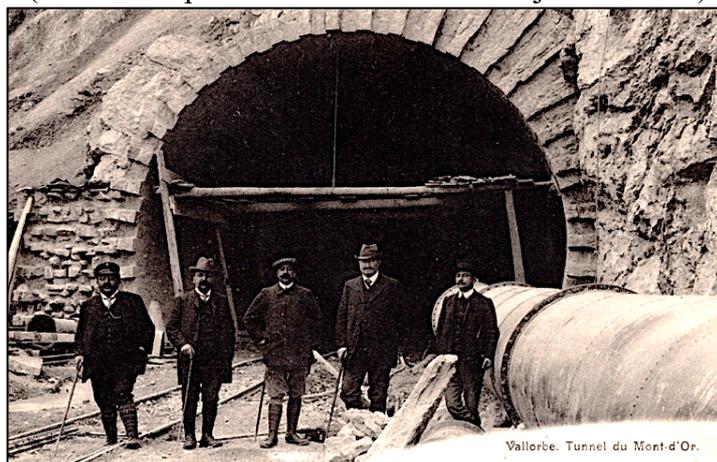
Les articles de la presse locale de l'époque, relatant régulièrement les avancées (... et déboires) dans le percement du tunnel du Mont d'Or comme dans la construction du remblai sur le marais des Granges-Ste-Marie, pointent fréquemment le dévouement et l'efficacité de l'ingénieur Nivert, comme aussi son sens du dialogue et de la communication.

On voit, ci-dessus, l'ingénieur Nivert et son théodolite, au pied d'une locomotive à vapeur se préparant à entrer dans la galerie d'avancement du tunnel du Mont d'Or à Vallorbe (carte datée par Nivert lui-même du 12 janvier 1911).

On voit souvent l'ingénieur sur plusieurs cartes postales de l'éditeur-photographe suisse Armand Deriaz comme, ci-contre, en compagnie des entrepreneurs, les quatre frères Fougerolle (il est tout à droite).

Le Lucky-Nivert du P.-L.-M. devant contrôler les quatre Dalton-Fougerolle!...

Nivert avait toute la confiance de son "patron", le grand Paul Séjourné, Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées et du P.-L.-M., créateur de nombreuses lignes ferroviaires françaises et étrangères, grand spécialiste réputé des ponts-voûtes maçonnés.



Pendant toute cette période passée à la réalisation du Frasne-Vallorbe, Emile Nivert, réside à Pontarlier avec son épouse (Sophie Elisabeth Devouassoud, épousée à Chamonix le 23 novembre 1898) et avec son fils (Charles Emile Nivert, né le 2 février 1901). Selon les données du recensement de 1911, ils auraient habité au 16 rue de Salins (ci-contre).



L'ingénieur Émile Nivert devait rejoindre régulièrement Vallorbe, son lieu principal de travail, par le train qui passait alors par Jougne.

Le fils Charles Émile, poursuivant ses études à Dole, à l'École Libre du Mont Roland, ses parents font souvent des trajets Pontarlier-Dole en train, certains dimanches, pour aller le voir et soutenir son moral.

Après le chantier du Frasne Vallorbe, Émile Nivert part pour Nice pour diriger les travaux de réalisation de la ligne ferroviaire Nice-Coni. Il reste en poste au P.-L.-M. jusqu'à sa retraite à Nice le 1^{er} octobre 1932.

Mais un grand mystère subsiste. Il est encore impossible de déterminer la date de la mort d'Émile Nivert (après 1939, sûrement) comme aussi le lieu du décès. On est juste sûr qu'en 1939 et à 74 ans, il résidait encore à Nice, 20 rue Pertinax, comme l'indiquent les pièces de son dossier pour la Légion d'Honneur.

Autre facette d'Émile Nivert, l'inventeur passionné et acharné. Il multiplie en effet les inventions et les dépôts de brevets, tout en exerçant son activité principale au P.-L.-M..

Il est notamment l'inventeur en 1908 d'un traîneau à hélice primé au concours de Chamonix en 1909.



Traineau automobile de M. Nivert, muni d'une hélice aérienne (1908).



Un cliché de Joseph Stainacre montre Emile Nivert et son épouse dans la Grande rue enneigée de Pontarlier paradant sur son "motoski". Le Journal de Pontarlier du 15 janvier 1911 relate l'évènement.

M. Nivert, ingénieur PLM qui dirige aujourd'hui les travaux du Frasne-Vallorbe, a construit un motoski sur lequel il prenait part, en 1909, au concours international de Chamonix et, en 1910, au concours de Gérardmer et pour lequel il obtenait les médailles d'or du T. C. F. et de l'A. C. F.. Le traîneau est maintenant entré dans le commerce et les Pontissaliens ont pu, cette semaine [note JM : autour du 8-15 janvier 1911] en voir un que M. Nivert venait de recevoir du constructeur, M. Chauvière, de Paris, et sur lequel il a traversé notre Grande-Rue à belle allure.

Nivert est par ailleurs l'inventeur d'un fusil-obusier qu'il va longtemps et avec obstination chercher à faire valider et accepter par le Ministère des Armées.

Il invente aussi une draineuse à tablier roulant ("Trottorail") pour transport rapide des équipes d'entretien de la voie ainsi qu'un avertisseur phono-lumineux pour protection des passages à niveau et des chantiers d'entretien des voies de chemin de fer... comme encore une cabane pliable pour alpinistes !...

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1924, sa riche carrière et ses multiples inventions le font accéder en 1939 au grade d'Officier..

Jean MICHEL

Ingénieur des Ponts et Chaussées retraité.

Plus de détails sur l'ingénieur Émile Nivert et les travaux du Frasne-Vallorbe : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>

